

LUXEUIL Santé

# Maison de santé : pas la seule solution

Le président de l'association de Soins coordonnés, le docteur Martial Olivier-Koehret estime que le discours gouvernemental concernant la lutte contre les déserts médicaux ne va pas dans le bon sens.

« C' est une déclaration qu'on commence à entendre en permanence. Et cela n'a aucun sens » appuie le docteur Martial Olivier-Koehret.

Ce qui interpelle le médecin haut-saônois qui préside l'association nationale de soins coordonnés, c'est l'annonce effectuée au Sénat ce 17 juillet. « Lors de la conférence nationale des territoires, l'exécutif a dessiné une politique territoriale à venir » précise l'association, dans

un communiqué publié ce jeudi. Ce qui pose question ? L'idée de doubler les maisons de santé afin de lutter contre les déserts médicaux. « Pas à la hauteur des enjeux » commente l'association. « Les déclarations se suivent et se ressemblent. J'ai peur que leur politique ne se résume qu'à cela. La population est inquiète. Il suffit d'interroger les maires », évoque le docteur Olivier-Koehret. « Il ne suffit pas de dire aux médecins, on va vous construire des immeubles et cela va aller. La moitié de ces maisons ont des difficultés. La plupart sont d'ailleurs dans des centres urbains » constate-t-il.

## Le non-remplacement est devenu la règle

Et donc, elles ne contribuent pas à lutter contre les déserts médicaux qui touchent surtout les zones rurales. Ces déserts précisent l'association concernent actuellement 12 millions de personnes en France. « Dans les zones où l'exercice quotidien est devenu le plus difficile, le non-remplacement des médecins généralistes qui partent en retraite ou se reconvertisent est devenu la règle ».

Les maisons de santé est pour le



Le docteur Martial Olivier-Koehret tire la sonnette d'alarme. Photo d'archives Olivier BOURAS

président Olivier-Koehret n'est qu'une solution parmi d'autres. « Elles ne concernent que 5 % des professionnels ».

« On demande des mesures plus souples et plus à disposition de ceux qui sont déjà là. Il reste des professionnels, c'est sur ceux-ci

qu'il faut s'appuyer » complète le médecin luxovien. « Les professionnels qui sont dans ces déserts ont besoin de soutien. Ils doivent pouvoir être en mesure d'adopter des formes multiples et souples d'exercices pluriprofessionnels, sans être limités aux seules maisons de santé ». L'association milite pour une politique publique « soutenue, prolongée et électorale en faveur des professionnels du soin ambulatoire des zones de déserts médicaux ou en voie de désertification ».

O.B.

« Il ne suffit pas de dire aux médecins, on va vous construire des immeubles et cela va aller. »

**Martial Olivier-Koehret**  
médecin